

Eloge à Gérard Largier pour le Prix du Conseil 2018

Elisabeth Dodinet

Citer ce document / Cite this document :

Dodinet Elisabeth. Eloge à Gérard Largier pour le Prix du Conseil 2018. In: Le Journal de botanique, n°82, 2018. Juin. pp. 7-10;

https://www.persee.fr/doc/jobot_1280-8202_2018_num_82_1_1617;

Ressources associées :

Gérard Largier

Fichier pdf généré le 15/03/2024

Compte rendu de la séance de la Société botanique de France du vendredi 16 Mars 2018

Ouverture par Marc-André Selosse, président

La séance du Conseil est ouverte par Marc-André Selosse, Président à 15h. En guise d'introduction, il présente comme à l'accoutumée une brève botanique sur **La phylogénie des embryophytes**.

Une publication récente portant sur la phylogénie des embryophytes a présenté une analyse de 103 espèces ayant chacune plus de 800 gènes, selon une méthodologie assez complexe. Or, contrairement aux théories actuelles, cette étude montre la priorité d'apparition terrestre aux bryophytes puis ensuite aux hépatiques avec un ancêtre commun apparu vers -500 millions d'années. Ainsi la datation recule et rejoint les anciennes classifications basées sur les critères morphologiques. L'évolution des taxons simples aux plus complexes est aussi remise en cause certaines branches pouvant avoir régressé et perdu des caractères lors de leur évolution.

Agnès Artiges, Secrétaire générale, présente l'ordre du jour comme suit :

- Nouvelles de la société et présentation des nouveaux membres
 - Hommage à Nicolas Hallé par Danielle Callen. L'hommage à Nicolas Hallé a été publié dans le **Journal de Botanique 81**.
 - Éloges pour la remise des prix 2017 à :
 - o Gérard Largier, prix du Conseil, par Elisabeth Dodinet
 - o Marianne Meyer, prix Gandoger de cryptogamie, par Marc-André Selosse
 - o Denis Jordan, prix Gandoger de phanérogamie, par André Charpin
 - o Pierre Coulot et Philippe Rabaute, prix de Coincy, par Valéry Malécot
- La séance se termine par une conférence : **Le monde des myxomycètes** par Marianne Meyer.

Outre les lycéens, une quarantaine de membres ont assisté à cette réunion qui s'est achevée à 17h30.

Présentation des nouveaux membres et nouvelles

Nous avons le plaisir d'accueillir quatre nouveaux membres ; nous leur souhaitons à tous la plus chaleureuse bienvenue dans notre société :

- Mme Marie-Odile Curt de Bron (Rhône) – Parrains : A. Artiges et H. Santos-Ricard
- Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF) de Paris – Parrains : A. Artiges et M.A.Sellosse
- M. Christophe Neff de Grünstadt (Allemagne) – Parrains : A. Artiges et H. Santos-Ricard
- M. Yohann Pillon de Montpellier (Hérault) – Parrains : A. Artiges et H. Santos-Ricard

Décès

Le Professeur Guignard nous a quitté le 5 février à l'âge de 87ans ; membre de la SBF depuis 1955, il avait été membre du Conseil et lauréat du Prix de Coincy en 1966. Un hommage lui sera rendu à la séance de septembre 2018.

Eloge à Gérard Largier pour le Prix du Conseil 2018 par Elisabeth Dodinet

Gérard Largier est né le 19 février 1661 à Toulouse d'une famille ardéchoise, attachée à la terre et aux racines occitanes. Après un DEUG de Sciences naturelles obtenu à l'université de Toulouse, il entre à l'école des Eaux et forêts et commence sa carrière comme technicien avant de préparer le concours d'ingénieur qu'il réussit en 1988.

C'est donc de formation un forestier comme nombre d'éminents botanistes qui ont marqué l'histoire de notre discipline. Son intérêt pour les plantes lui vient probablement d'un atavisme familial car son arrière-grand-père était déjà dans les eaux et forêts.



De novembre 1994 à décembre 1999 à Tarbes, il est chargé de mission pour la formation du Conservatoire botanique pyrénéen au parc national des Pyrénées et à l'Office national des Forêts, puis il devient responsable de la mission de préfiguration du CBNPMP, mission portée par ces deux organismes dans le cadre d'un groupement d'intérêt scientifique. Pour l'anecdote, le président du C.A. était à l'époque Jean Lasalle avec qui il a fait un voyage d'études à Gap auprès du CBNA. Gérard, outre cette mission, animait des prospections botaniques de terrain des gardes-moniteurs intéressés par la flore avec, déjà, une prédilection particulière pour l'Aster des Pyrénées qui l'occupera jusqu'à nos jours

En décembre 1999, il est nommé directeur du CBN PMP, poste qu'il occupe encore actuellement; il choisit d'implanter celui-ci à Bagnères-de-Bigorre, haut lieu de la botanique pyrénéenne depuis Ramond de Carbonnières au début du 18^e siècle. C'est dire à la fois l'ambition et l'ancrage local et botanique qui vont marquer Gérard et ce CBN.

Gérard dans ce cadre avait travaillé à la protection de l'ours en réalisant une étude des variétés locales d'espèces cultivées (fruitiers et céréales) du Haut-Béarn pour l'amélioration trophique de l'habitat de ce plantigrade. Il avait dès cette époque jeté les bases des programmes fondamentaux des CBN : inventaire et suivi des espèces rares et menacées, Livre Rouge tome

II, Cahiers d'habitats des espèces patrimoniales pyrénéennes (Aster, Androsace...), études de marché de la re-végétalisation, Life tourbières, ethnobotanique...

Ce que nous reconnaissons aujourd'hui par ce prix du Conseil c'est, outre le botaniste de terrain (dia), sa vision élargie, englobante de ce que pouvaient signifier la connaissance et la conservation de la flore et du monde végétal, vision qu'il a impulsé dans le conservatoire qu'il dirige, mais aussi dans le réseau des CBN, dépassant largement les missions initiales sur la flore rare et menacée. Cette vision l'a conduit par exemple à s'engager très fortement et en précurseur sur les perspectives d'utilisation de la flore



Aster des Pyrénées en pied de falaise herbeuse en vallée d'Aspe (© L. Gire, CBNPMP)





locale en restauration écologique. Tous les CBN sont aujourd'hui grâce à cette action pionnière associés dans le programme Végétal local – qui a donné lieu à un label -, avec une expertise sur le sujet reconnue au niveau national et à un label spécifique aux messicoles(cf ci-dessous).

La vision qu'il porte a permis et encouragé dans son CBN, mais aussi dans le réseau national le développement des thématiques habitat et phytosociologie, bryologie, et mycologie, défrichant souvent les évolutions des missions des CBN et valorisant les compétences

propres des membres de son équipe. Cette vision se révèle encore dans sa volonté d'avoir une approche sociale, intégrée, de la flore, qui l'a conduit à s'intéresser aux savoirs et savoir-faire autour des plantes, avec notamment des programmes pilotes sur la cueillette de la grande Gentiane dont les enjeux de connaissance et de conservation sont aujourd'hui très sensibles, et la réalisation en 2010 d'une exposition qui a donné lieu à un très beau catalogue : Flors. À chacun sa nature, à chacun sa fleur, préparé avec Raphaële Garretta et Béatrice Morisson. Cette ligne d'action a également donné lieu à un programme européen : VALUE-PAM : Valorisation des Plantes aromatiques et médicinales sauvages : gestion durable de la biodiversité végétale et développement socio-économique des zones rurales de l'Espace Sudoe (sud-ouest européen).

Étendant son action au-delà des Pyrénées françaises, Gérard a également

initié et accompagné des projets transnationaux à l'échelle des Pyrénées dans le souci d'une cohérence biogéographique, tel que Florapyr (Maintenir et développer les bases de connaissance sur la Flore des Pyrénées et les indicateurs de suivi en lien avec le changement climatique) un programme associant l'Espagne, la France et l'Andorre, ou l'organisation de colloques pyrénéo-cantabriques

Il a eu au Conservatoire un rôle actif dans la sauvegarde et la conservation d'importantes collections d'herbiers du 18^e siècle à nos jours (ceux notamment de Louis Ramond de la Carbonnière, de Georges Bosc, de Pierre Lebrun, de Pierrine Gaston-Sacaze, berger botaniste, de Jean Vivant...) et de collections bibliographiques (fond Gausson, fond Monde des Plantes, entre autres). Cette base a donné lieu en 2010, à un beau livre avec Hélène SAULE-SORBÉ, Les botanistes de la flore pyrénéenne





Ses équipes lui reconnaissent un talent de manager, favorisant la valorisation de l'acquisition des compétences notamment taxinomiques, syntaxinomiques, écologiques et chorologiques dans les différentes thématiques d'expertise du CBN. Il est reconnu également pour son attention et sa disponibilité qui les accompagnent au quotidien, pour sa capacité à accueillir et à soutenir les idées et propositions qui peuvent contribuer à faire avancer les sujets de connaissance et de conservation. On lui doit ainsi la coordination du Plan National d'Actions en faveur des Messicoles avec Jocelyne Cambacerrès (dia), le Plan National d'actions en faveur de l'Aster des Pyrénées, la mise en place d'un suivi des combes à neige dans le cadre de l'observatoire pyrénéen du changement climatique. Un échantillon des publications récentes auxquelles il a participé et qu'il a impulsé montre bien la diversité des problématiques traitées.

Au poste de secrétaire général (novembre 2001-février 2004 ; février 2009-avril 2011), ou de Président (février 2004-février 2009) de la Fédération des CBN, il a contribué de façon décisive à faire émerger le réseau national avec son maillage sur le territoire. Porteur d'une vision à long terme sur la connaissance et la conservation, engagé, facilitateur, à l'écoute, mettant au service de chaque dossier une énergie et une obstination – et il en fallait – pour le faire aboutir en évitant ou souvent en désamorçant les conflits tant internes qu'externes, il a été la cheville ouvrière d'un réseau original en Europe et dans le monde, dédié à la connaissance de la flore et des habitats. Les CBN comme celui de Pyrénées et de Midi-Pyrénées sont aujourd'hui un lieu d'emploi et de formation pour les botanistes et apportent dans la durée une contribution structurelle, institutionnelle à la connaissance des plantes, des habitats et des écosystèmes et à leur conservation. A travers l'action de Gérard, c'est

tout le réseau des CBN et des botanistes qui y œuvrent que le Conseil a voulu ainsi reconnaître de ce prix.

On pourrait croire que les journées étaient trop courtes avec un tel bilan. Pourtant, au décès d'André BAUDIÈRES, en 2005, Gérard relève vaillamment le flambeau du Monde des Plantes, publication créée en 1891, dont il assure la rédaction en chef. Il est également trésorier du CPIE Bigorre-Pyrénées.

Même s'il estime certainement ne pas en faire assez, Gérard est avant tout un homme de terrain, ancré dans son territoire, en prise avec les hommes et les femmes qui l'habitent ou le servent. C'est encore un Girondin convaincu, occitaniste, très attaché à ses montagnes d'adoption, féru des chants traditionnels (il faut l'entendre chanter « montagne des Pyrénées »), grand amateur d'animaux, qui a un temps avec son épouse Christiane animé un foyer rural dans leur village et réussi quand même, avec l'aide de celle-ci, à élever deux enfants qui sont sa fierté même s'ils ne leur a pas transmis l'amour de la botanique, peut-être pour les avoir trop retardé dans les randonnées familiales par ses arrêts à chaque découverte

Eloge à Denis Jordan pour le Prix Gandoger de phanérogamie 2018 par André Charpin

Denis Jordan est né le 10 juin 1946 à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie). Il

